

Problématique des personnes déplacées à l'épreuve des inondations à N'Djamena : vulnérabilité et impréparation de la prise en main

TATOLOUM Amane

Enseignant-chercheur, Département de Géographie, Université de N'Djamena
B.P : 1117 N'Djamena, Téléphone : (+235) 66253019

Auteur correspondant : tatoloum1@yahoo.fr

Article soumis, le 15/06/2025 et accepté, 12 08 2025

Réf : AUM12-0203

Résumé : L'étude sur les problématiques des personnes déplacées par suite des inondations à N'Djamena met en exergue plusieurs points primordiaux. Les inondations entraînent des conséquences dévastatrices sur les infrastructures urbaines, la sécurité alimentaire, la santé et la vulnérabilité des populations. Les dommages sur les infrastructures rendent difficile la vie quotidienne des habitants et ralentissent les efforts de secours. Les routes endommagées rendent les déplacements difficiles, isolant certaines parties de la ville et compliquant la distribution de l'aide humanitaire. Les installations sanitaires endommagées augmentent les risques sanitaires, notamment la propagation de maladies hydriques. La sécurité alimentaire est gravement menacée par les pertes de récoltes et de stocks alimentaires, rendant les populations vulnérables à la malnutrition et à la famine. Les conditions d'hygiène déficientes et l'accès limité aux soins de santé augmentent les risques de maladies infectieuses. Les inondations contaminent les sources d'eau potable et endommagent les infrastructures de santé, réduisant la capacité des établissements à fournir des soins adéquats. Les camps de déplacés, où les conditions d'hygiène sont précaires, facilitent la propagation des maladies. L'urbanisation rapide et non contrôlée contribue à la vulnérabilité des zones inondables, amplifiant les impacts des inondations. Les nouvelles constructions dans des zones à risque, sans respect des normes de construction, augmentent les risques pour les habitants. Enfin, la coordination des efforts humanitaires est cruciale pour fournir une aide rapide et efficace, incluant la distribution de vivres, la fourniture d'abris et de soins médicaux. En somme, il est impératif de renforcer les infrastructures, de mettre en place des mesures de prévention, de coordonner les efforts humanitaires et de sensibiliser les populations aux

risques liés à l'urbanisation dans des zones à risque pour protéger les communautés et améliorer leur résilience face aux catastrophes naturelles.

Mots-clés : inondations, personnes déplacées, vulnérabilité, impréparation, prise en main N'Djamena.

The issue of displaced persons in the face of flooding in N'Djamena: vulnerability and lack of preparedness in handling the situation

Abstract: The study on the issues faced by people displaced due to flooding in N'Djamena highlights several key points. Flooding has devastating consequences on urban infrastructure, food security, health, and the vulnerability of populations. Damage to infrastructure makes daily life difficult for residents and slows down relief efforts. Damaged roads make travel difficult, isolating parts of the city and complicating the distribution of humanitarian aid. Damaged sanitation facilities increase health risks, particularly the spread of waterborne diseases. Food security is severely threatened by the loss of crops and food stocks, making populations vulnerable to malnutrition and famine. Poor hygiene conditions and limited access to healthcare increase the risk of infectious diseases. Flooding contaminates drinking water sources and damages health infrastructure, reducing the capacity of facilities to provide adequate care. Displacement camps, where hygiene conditions are precarious, facilitate the spread of diseases. Rapid and uncontrolled urbanization contributes to the vulnerability of flood-prone areas, amplifying the impacts of flooding. New constructions in risk areas, without adherence to building standards, increase risks for residents. Finally, the coordination of humanitarian efforts is crucial to provide rapid and effective aid, including the distribution of food, the provision of shelters, and medical care. In summary, it is imperative to strengthen infrastructure, implement preventive measures, coordinate humanitarian efforts, and raise awareness among populations about the risks associated with urbanization in risk areas to protect communities and improve their resilience to natural disasters.

Keywords: flooding, displaced persons, vulnerability, unpreparedness, management, N'Djamena.

Introduction

Les inondations à N'Djamena ont provoqué des conséquences dévastatrices, entraînant des déplacements massifs de populations et exacerbant leur vulnérabilité. Depuis mi-août, deux fleuves ont débordé, submergeant des quartiers entiers et aggravant une crise humanitaire déjà terrible. Plus de 155 000

habitants de la capitale ont été forcés de quitter leur foyer et vivent dans des conditions précaires, avec un accès restreint à l'eau potable, à la nourriture et à une hygiène correcte. Ces inondations posent plusieurs enjeux et défis importants notamment l'impact sur les infrastructures, la sécurité alimentaire, les risques pour la santé, l'urbanisation et la vulnérabilité, les réponses humanitaires. On ne peut traiter un tel sujet sans en définir les concepts essentiels.

Cette étude se justifie d'autant plus qu'elle aborde les défis majeurs auxquels la ville de N'Djamena est confrontée en raison des personnes déplacées et des inondations récurrentes.

La réflexion est réalisée suivant le plan ci-après :

Une introduction, une revue de la littérature et problématique une approche Méthodologique, une analyse des situations et des facteurs déterminants du thème : Problématique des personnes déplacées à l'épreuve des inondations à N'Djamena : vulnérabilité et impréparation de la prise en main une conclusion et des références bibliographiques.

À l'exemple de nombreux pays du sahel, la fin du mois de juillet est la période pendant laquelle, les pluies diluviennes s'abattent sur la grande partie du sahel et de la savane Tchadienne. Ces dernières années, ces pluies violentes ont provoqué des inondations dans toutes les 23 provinces du pays et surtout à N'Djamena la capitale à cause de sa visibilité et de sa médiatisation. Ces inondations causent des Problèmes en mettant les personnes hors de leurs domiciles, notamment les déplacées et en les rendant vulnérables, leur prise en main n'est pas toujours préparée.

L'objectif de cette étude est d'analyser les causes de la vulnérabilité des personnes déplacées et l'impréparation de leur prise en main. Comme objectifs spécifiques, il s'agira de faire un état des lieux des impacts de ces inondations sur les

infrastructures. De constater les dégâts. De mesurer les effets sur la sécurité alimentaire. D'évaluer les risques sanitaires encourus. De constater les effets sur l'urbanisation. De mesurer l'effet de l'impréparation de la prise en main des victimes et d'en proposer les pistes de solutions.

Comme hypothèse générale, on dirait que les épreuves des inondations rendent les victimes vulnérables à cause de l'impréparation de leur prise en main. On dirait spécifiquement que la faible connaissance de la situation est un frein majeur à l'anticipation des actions humanitaires.

1. Méthodologie

La méthodologie de cette étude sur les problématiques des personnes déplacées par suite des inondations à N'Djamena, s'appuie essentiellement sur une approche multidisciplinaire et intégrée. Nous avons entamé ce travail par la revue de la littérature de la littérature existante sur les inondations, les personnes déplacées et l'insécurité permet de comprendre les théories et les cadres conceptuels pertinents. Nous avons ensuite procédé à l'analyse des situations et des facteurs déterminants car il est crucial de réaliser une analyse approfondie des situations et des facteurs déterminants du thème. Cela inclut l'étude des impacts des inondations sur les infrastructures, la sécurité alimentaire, la santé, l'urbanisation et la vulnérabilité des populations. L'approche méthodologique que nous avons adoptée est claire et structurée, en suivant des étapes précises incluant la collecte de données sur le terrain, des entretiens avec les personnes déplacées, et l'utilisation de méthodes quantitatives et qualitatives pour analyser les données. Nous avons cherché à comprendre comment la coordination des efforts humanitaires se sont faite en étudiant les rapports des différentes organisations humanitaires, en échangeant avec les autorités locales et les communautés affectées. Nous avons procédé à une analyse de la situation afin de de mieux comprendre si un plan de de

Sensibilisation et de formation et des mesures de prévention et de réponse en faveur des communautés exposées aux risques d'inondation ont été réalisés.

2. Résultats

Parlants du profil démographique des personnes déplacées il y a 16 % d'hommes adultes, 24% de femmes adultes, 3% de personnes adultes de plus de 60 ans, 57% d'enfants de moins de 18 ans (OIM, 2024).

2.1. Présentations des différents sites de N'Djamena

Les sites de N'Djamena qui accueillent les réfugiés sont les suivants : Milézi 1 et 2 dans le premier arrondissement. A Koundoul 1 et Koundoul 2 à l'entrée sud e la ville. Kabé1 et Kabé 2 et Sokolo se trouvent dans le 9^{ème} arrondissement.

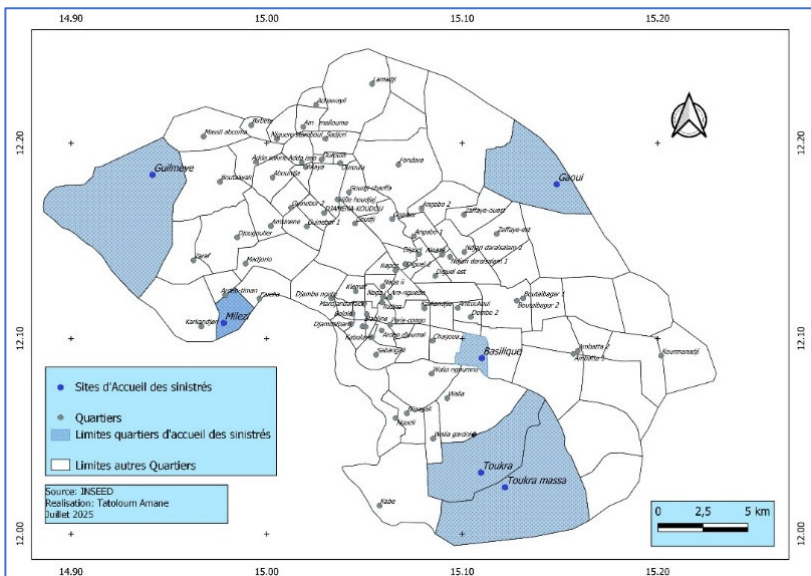


Figure 1 : localisation des sites

Source : Observation du Terrain et OIM 2024, INSEED.

La répartition des personnes déplacées à l'intérieur de la circonscription de N'Djamena présente une forte disparité, comme le montre la figure 2.

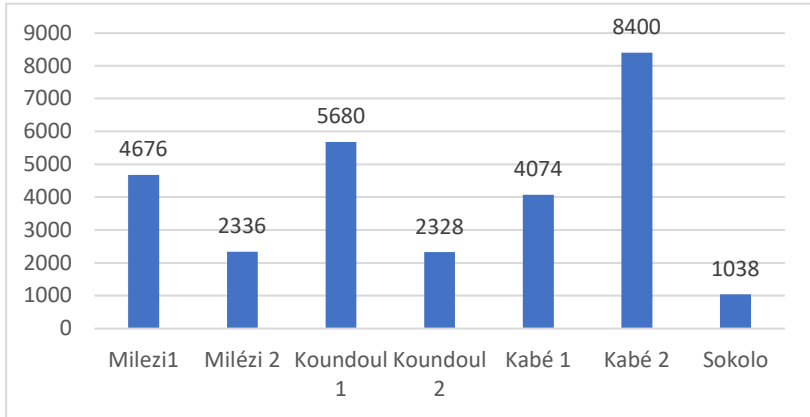


Figure 2 : répartition des ménages selon les sites

Source : Observation du Terrain et OIM 2024

Sur le site de Milezi 1, situé dans le 1er arrondissement, on recense 4 676 individus répartis en 1 717 ménages. Dans le même arrondissement, le site de Milezi 2 accueille 2 336 personnes regroupées en 886 ménages. À Koundoul 1, ce sont 1 631 individus qui sont enregistrés pour un total de 350 ménages, tandis qu'à Koundoul 2, on dénombre 5 680 personnes réparties en 2 650 ménages. Dans le 9e arrondissement, le site de Kabé 1 compte 4 074 déplacés regroupés en 846 ménages. Enfin, le site de Sokolo héberge 8 400 individus pour seulement 350 ménages, ce qui constitue un taux d'occupation exceptionnellement élevé.

Les sites d'accueil des personnes déplacées peuvent être classés en deux catégories : les sites planifiés et les sites spontanés. Les sites planifiés sont aménagés par les autorités, qui prennent le soin de préparer l'espace avant l'arrivée des déplacés, en

veillant notamment à la mise en place d'infrastructures minimales. En revanche, les sites spontanés émergent dans un contexte d'urgence, sans planification préalable, souvent dans des conditions précaires et inadaptées à une installation durable. Dans le cas étudié, les sites de Milézi 1 et 2 ainsi que ceux de Koundoul 1 et 2 relèvent de la catégorie des sites planifiés (voir figure 3).

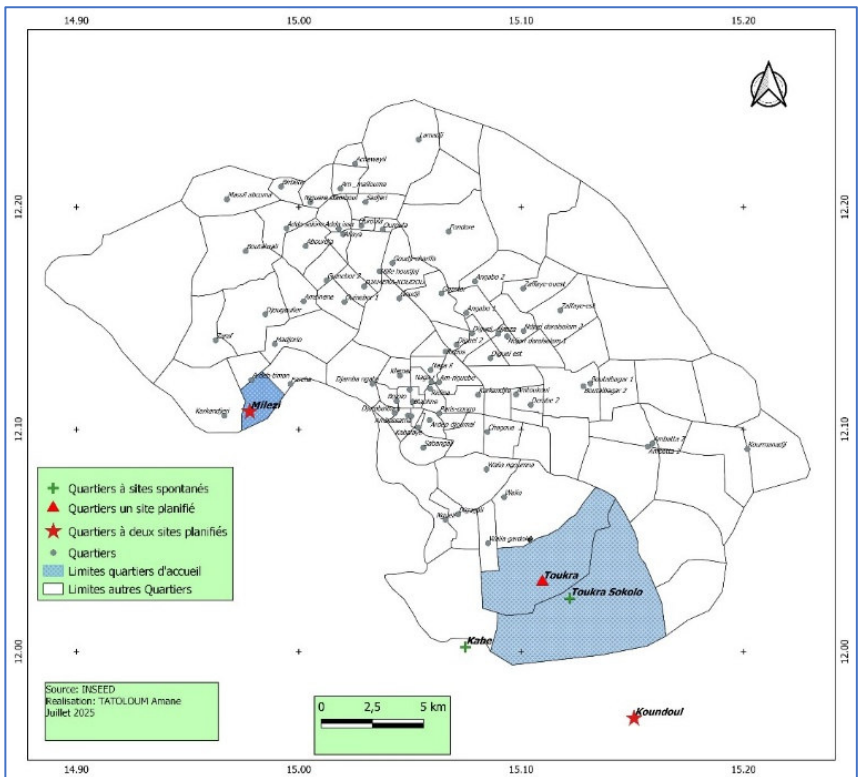


Figure 3 : caractérisation des Sites

2.2. Impacts des inondations et gestion des victimes à N'Djamena

Les inondations récurrentes à N'Djamena engendrent des impacts considérables sur les infrastructures urbaines, notamment les voies de communication, les ouvrages d'art et les équipements sanitaires de base. Ces perturbations structurelles ont des effets en cascade sur les conditions de vie des populations et sur l'efficacité des interventions humanitaires et institutionnelles.

Les routes endommagées ou impraticables limitent fortement la mobilité urbaine et entravent l'accès aux quartiers inondés, aussi bien pour les populations sinistrées que pour les équipes de secours. Dans les cas extrêmes, la destruction partielle ou totale de ponts isole certains secteurs de la capitale, retardant la mise en œuvre des opérations de sauvetage et la distribution de l'aide d'urgence. Parallèlement, la détérioration des infrastructures sanitaires, telles que les réseaux d'égouts, les latrines collectives et les stations de traitement d'eau, aggrave les risques sanitaires en favorisant la propagation de maladies hydriques comme le choléra, la dysenterie ou les infections cutanées.

Le quotidien des habitants de N'Djamena se trouve profondément désorganisé. Les trajets vers les lieux de travail, les établissements scolaires ou les marchés deviennent laborieux, voire impossibles. De nombreux commerces cessent temporairement leurs activités du fait des coupures d'accès, de l'inondation de leurs stocks ou de l'effondrement partiel de leurs locaux, ce qui se traduit par des pertes économiques notables. Sur le plan résidentiel, des milliers de familles sont contraintes d'abandonner leurs logements endommagés, pour s'installer dans des abris de fortune souvent surpeuplés, dépourvus de conditions minimales de sécurité et d'hygiène.

Par ailleurs, la dégradation du tissu infrastructurel compromet gravement la coordination et l'efficacité des secours. L'absence d'itinéraires fonctionnels oblige les intervenants à adopter des circuits de contournement, allongeant les délais d'intervention. De

surcroît, les ressources financières et logistiques disponibles doivent être réparties entre la réparation des infrastructures essentielles et la prise en charge des personnes déplacées, ce qui engendre des arbitrages difficiles et des retards notables dans les réponses humanitaires.

Les inondations à N'Djamena ont des répercussions multidimensionnelles, allant de la désorganisation des réseaux urbains à la précarisation accrue des populations. Face à cette situation, il apparaît indispensable de renforcer la résilience des infrastructures urbaines à travers des politiques de prévention et d'aménagement adaptées, tout en consolidant les dispositifs de réponse d'urgence pour minimiser les effets des catastrophes futures.

2.3. Sécurité alimentaire

La sécurité alimentaire est un enjeu crucial pour les populations déplacées à la suite des inondations à N'Djamena. Les pertes de récoltes et de stocks alimentaires aggravent la situation, rendant les populations vulnérables à la malnutrition et à la famine.

Les inondations détruisent les cultures, entraînant des pertes massives de récoltes. Les agriculteurs, déjà fragilisés par des conditions climatiques difficiles, voient leurs moyens de subsistance anéantis. Sans récoltes, ils ne peuvent pas nourrir leurs familles ni vendre leurs produits sur les marchés locaux, ce qui réduit leurs revenus et leur capacité à acheter de la nourriture.

Les inondations endommagent également les stocks alimentaires, que ce soit dans les entrepôts ou les réserves domestiques. Les denrées stockées sont souvent contaminées par l'eau, rendant leur consommation dangereuse. La perte de ces stocks prive les familles entières de ressources alimentaires essentielles, augmentant par la même occasion leur dépendance à l'aide humanitaire.

2.4. Conséquences sur la santé

La malnutrition résultant de l'insécurité alimentaire a des effets dévastateurs sur la santé des populations déplacées. Les enfants, les femmes enceintes et les personnes âgées sont particulièrement vulnérables. La malnutrition affaiblit le système immunitaire, augmentant le risque de maladies et de décès. De plus, les conditions de vie précaires dans les camps de déplacés aggravent les problèmes de santé, avec un accès limité à l'eau potable et aux soins médicaux.

Pour atténuer ces impacts, il est essentiel de mettre en place des réponses humanitaires efficaces. Cela inclut la distribution de vivres, la mise en place de programmes de nutrition et le soutien aux agriculteurs pour relancer la production agricole. La coordination entre les organisations humanitaires, les autorités locales et les communautés affectées est cruciale pour assurer une aide rapide et adaptée. En somme, les pertes de récoltes et de stocks alimentaires dues aux inondations à N'Djamena exacerbent la situation de sécurité alimentaire, rendant les populations déplacées extrêmement vulnérables. Il est impératif de renforcer les efforts de secours et de prévention pour améliorer la résilience des communautés face à de telles catastrophes.

Les inondations à N'Djamena entraînent des conditions d'hygiène déficientes et un accès limité aux soins de santé, ce qui augmente considérablement les risques de maladies infectieuses parmi les populations déplacées.

Les inondations contaminent les sources d'eau potable, rendant l'eau impropre à la consommation. Les systèmes d'égouts et les installations sanitaires sont souvent endommagés, ce qui entraîne des débordements et la propagation de matières fécales dans les zones habitées. Les personnes déplacées se retrouvent dans des camps surpeuplés où les conditions d'hygiène sont précaires,

avec un accès limité à des installations sanitaires adéquates. Cette situation favorise la propagation de maladies hydriques telles que le choléra, la dysenterie et la typhoïde.

Les infrastructures de santé sont souvent endommagées ou submergées par les inondations, ce qui réduit la capacité des établissements de santé à fournir des soins adéquats. Les routes endommagées compliquent l'accès aux centres de santé, tant pour les patients que pour les équipes médicales. De plus, les ressources médicales sont souvent insuffisantes pour répondre aux besoins croissants des populations déplacées. Les médicaments, les équipements et le personnel médical sont en quantité limitée, ce qui entrave la capacité à traiter les maladies infectieuses et à fournir des soins préventifs.

Les conditions d'hygiène déficientes et l'accès limité aux soins de santé créent un environnement propice à la propagation rapide des maladies infectieuses. Les camps de déplacés, où les personnes vivent dans des conditions de promiscuité, facilitent la transmission des maladies. Les maladies respiratoires, telles que la pneumonie, se propagent facilement dans ces conditions. De plus, les maladies vectorielles, telles que le paludisme, augmentent en raison de la stagnation de l'eau qui favorise la prolifération des moustiques.

2.5. Urbanisation et vulnérabilité

L'urbanisation rapide et non contrôlée à N'Djamena joue un rôle crucial dans l'augmentation de la vulnérabilité des zones inondables. Cette situation est exacerbée par la croissance des colonies dans des zones à risque, ce qui amplifie les impacts des inondations.

L'expansion urbaine à N'Djamena se fait souvent sans planification adéquate ni respect des normes de construction. Les nouvelles constructions sont souvent érigées dans des zones inondables, sans prendre en compte les risques

environnementaux. Cette urbanisation anarchique entraîne une augmentation de la densité de population dans des zones vulnérables, ce qui accroît les risques pour les habitants en cas d'inondation.

La pression démographique pousse de nombreuses familles à s'installer dans des zones à risque, souvent parce que ces terrains sont moins chers et plus accessibles. Cependant, ces zones sont particulièrement exposées aux inondations, ce qui met en danger la vie et les biens des résidents. Les infrastructures dans ces colonies sont souvent insuffisantes pour faire face aux inondations, ce qui aggrave les dégâts.

Les inondations dans les zones urbanisées de manière non contrôlée ont des conséquences dévastatrices. Les habitations, souvent construites avec des matériaux de mauvaise qualité, sont facilement endommagées ou détruites. Les routes et les infrastructures de base, telles que les systèmes d'égouts et les réseaux électriques, sont également gravement affectés. Cela complique les efforts de secours et de reconstruction, et rend la reprise économique plus difficile.

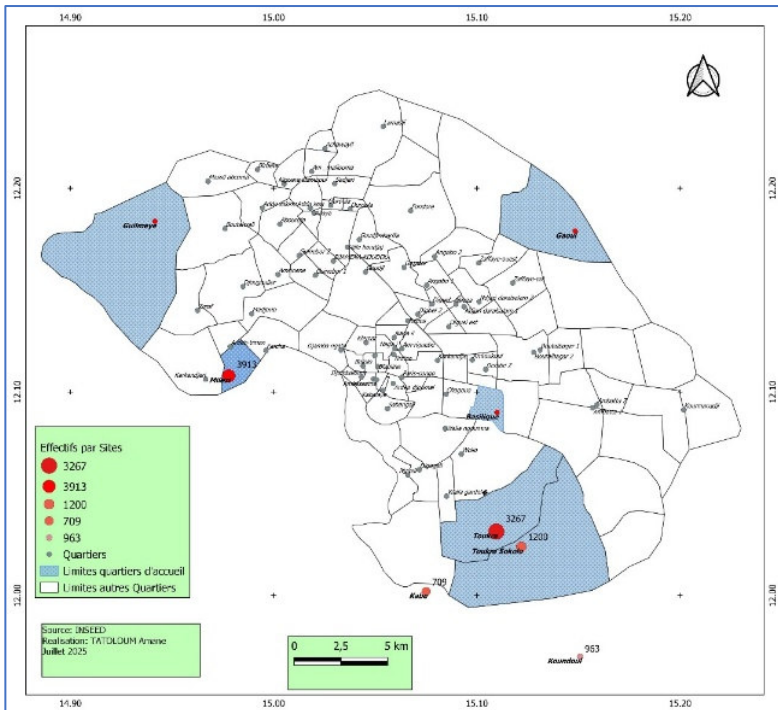
Solutions potentielles : Pour réduire la vulnérabilité des zones inondables, il est essentiel de mettre en place une planification urbaine rigoureuse et de renforcer les normes de construction. Il est également crucial de sensibiliser les populations aux risques liés à l'urbanisation dans des zones à risque et de promouvoir des pratiques de construction résilientes. Enfin, il est nécessaire de développer des infrastructures adaptées pour gérer les eaux de pluie et prévenir les inondations.

En conclusion, l'urbanisation rapide et non contrôlée à N'Djamena contribue de manière significative à la vulnérabilité des zones inondables. La croissance des colonies dans des zones à risque augmente les impacts des inondations, mettant en danger les populations et compliquant les efforts de secours. Il est impératif

de mettre en place des mesures de prévention et de gestion des risques pour protéger les communautés et renforcer leur résilience face aux catastrophes naturelles.

2.6. Réponses humanitaires

Les réponses humanitaires jouent un rôle essentiel dans la gestion des crises causées par les inondations à N'Djamena. La coordination des efforts humanitaires est cruciale pour fournir une aide rapide et efficace, et cela inclut plusieurs aspects importants.



Figures 4 : Répartition spatiales des effectifs des ménages bénéficiaires des assistances

Source : Observation du Terrain et OIM 2024, INSEED

Les réponses humanitaires sont accordées en fonction des disponibilités et sont variées.

La figure 4 présente les différents sites avec les effectifs respectifs des ménages qui ont reçu des assistances. Cette diversité des sites peut expliquer la pluralité des besoins :

- Kabé 1 (Articles non alimentaires, Sécurité alimentaire et Éducation) ;
- Kabé 2 (Articles non alimentaires et Sécurité alimentaire) ;
- Koundoul 1 (Abris, WASH, Santé, Articles non alimentaires et Sécurité alimentaire) ;
- Koundoul 2 (WASH, Santé, Articles non alimentaires et Sécurité alimentaire) ;
- Milezi 1 (Abris, WASH, Santé, Articles non alimentaires, Protection et Sécurité alimentaire) ;
- Milezi 2 (Abris, WASH, Santé, Articles non alimentaires, Protection et Sécurité alimentaire) ;
- Sokolo (Articles non alimentaires, WASH et Sécurité alimentaire) ;
- Toukra (Abris, WASH, Santé, Articles non alimentaires, Protection et Sécurité alimentaire).

Il ressort de façon globale que les besoins des personnes déplacées sont de nature existentielle et tournés vers la survie. D'après les sources humanitaires, environ 18 158 ménages ont bénéficié d'une assistance variée, principalement en santé, eau, sanitaire et assainissement.

2.6.1. Coordination des efforts humanitaires

La coordination entre les différentes organisations humanitaires, les autorités locales et les communautés affectées est primordiale pour assurer une réponse efficace. Une bonne coordination permet de maximiser l'utilisation des ressources disponibles,

d'éviter les doublons et de garantir que l'aide parvienne aux personnes qui en ont le plus besoin. Les réunions régulières, les échanges d'informations et la mise en place de systèmes de suivi et d'évaluation sont des éléments clés pour une coordination réussie.

2.6.2. Distribution de vivres

La distribution de vivres est une priorité immédiate pour les populations déplacées. Les inondations détruisent les récoltes et les stocks alimentaires, laissant les familles sans ressources pour se nourrir. Les organisations humanitaires doivent mettre en place des systèmes de distribution efficaces pour fournir des rations alimentaires adaptées aux besoins nutritionnels des populations. Cela inclut la distribution de denrées de base telles que le riz, les légumineuses, l'huile et le sel, ainsi que des compléments nutritionnels pour les groupes vulnérables comme les enfants et les femmes enceintes.

2.6.3. Fourniture d'abris

Les inondations détruisent souvent les habitations, laissant de nombreuses familles sans abri. La fourniture d'abris temporaires est essentielle pour protéger les populations des intempéries et des conditions de vie précaires. Les abris doivent être conçus pour offrir une protection adéquate contre les éléments, tout en respectant les normes de sécurité et de dignité. Les matériaux de construction doivent être durables et adaptés aux conditions locales, et les sites d'hébergement doivent être choisis en tenant compte des risques environnementaux.

2.6.4. Soins médicaux

L'accès aux soins médicaux est crucial pour les populations déplacées de N'Djamena, qui sont souvent exposées à des risques accrus de maladies infectieuses et de blessures. Les équipes médicales doivent être déployées rapidement pour

fournir des soins d'urgence, traiter les maladies courantes et prévenir les épidémies. La mise en place de cliniques mobiles, la distribution de médicaments essentiels et la vaccination contre les maladies infectieuses sont des mesures importantes pour protéger la santé des populations. De plus, il est essentiel de sensibiliser les communautés aux pratiques d'hygiène et de santé pour réduire les risques de propagation des maladies.

La coordination des efforts humanitaires est essentielle pour fournir une aide rapide et efficace aux populations déplacées par suite des inondations à N'Djamena. Cela inclut la distribution de vivres, la fourniture d'abris et de soins médicaux, ainsi que la mise en place de mesures de prévention pour protéger la santé et la sécurité des communautés affectées. Il est crucial de renforcer les capacités locales et de promouvoir la résilience des populations pour faire face aux futures catastrophes.

2.6.5. Encourager la résilience des personnes déplacées par les activités génératrices de revenus

La quête des moyens de subsistance pousse à produire. Ainsi, les personnes déplacées sur les sites se trouvant dans les quartiers de Milezi 2, Koundoul 1, et Toukra, exercent des petits commerces comme principal moyen de subsistance. Toutefois, cet accès reste éphémère, étroit du fait des ressources faibles et des conditions de vie laborieuse.

2.7. L'impréparation de la prise en main des personnes déplacées

La récurrence des inondations ne sur plus cependant l'impréparation année après année des instances qui doivent assurer la prise en main de ces personnes vulnérables surprend et même frustre. Cette impréparation à N'Djamena se manifeste de plusieurs manières. Les inondations entraînent des conséquences dévastatrices sur les infrastructures urbaines, la sécurité alimentaire, la santé et la vulnérabilité des populations.

Les dégâts aux infrastructures compliquent la vie quotidienne des habitants et ralentissent les efforts de secours. Les routes endommagées rendent les déplacements difficiles, isolant certaines parties de la ville et compliquant la distribution de l'aide humanitaire. Les installations sanitaires endommagées augmentent les risques sanitaires, notamment la propagation de maladies hydriques.

La sécurité alimentaire est gravement menacée par les pertes de récoltes et de stocks alimentaires, rendant les populations vulnérables à la malnutrition et à la famine. Les conditions d'hygiène déficientes et l'accès limité aux soins de santé augmentent les risques de maladies infectieuses. Les inondations contaminent les sources d'eau potable et endommagent les infrastructures de santé, réduisant la capacité des établissements à fournir des soins adéquats. Les camps de déplacés, où les conditions d'hygiène sont précaires, facilitent la propagation des maladies.

L'urbanisation rapide et non contrôlée contribue à la vulnérabilité des zones inondables, amplifiant les impacts des inondations. Les nouvelles constructions dans des zones à risque, sans respect des normes de construction, augmentent les risques pour les habitants. Enfin, la coordination des efforts humanitaires est cruciale pour fournir une aide rapide et efficace, incluant la distribution de vivres, la fourniture d'abris et de soins médicaux.

Il est impératif de renforcer les infrastructures, de mettre en place des mesures de prévention, de coordonner les efforts humanitaires et de sensibiliser les populations aux risques liés à l'urbanisation dans des zones à risque pour protéger les communautés et améliorer leur résilience face aux catastrophes naturelles.

2.7.1. Les manifestations de cette impréparation de la prise en main

L'impréparation se manifeste de plusieurs manières concrètes par les limites ou insuffisances suivantes :

- Les routes endommagées rendent les déplacements difficiles, isolant certaines parties de la ville et compliquant la distribution de l'aide humanitaire ;
- Les installations sanitaires endommagées augmentent les risques sanitaires, notamment la propagation des maladies hydriques ;
- Les pertes de récoltes et de stocks alimentaires rendent les populations vulnérables à la malnutrition et à la famine ;
- Les conditions d'hygiène déficientes et l'accès limité aux soins de santé augmentent les risques de maladies infectieuses ;
- L'urbanisation rapide et non contrôlée contribue à la vulnérabilité des zones inondables, amplifiant les impacts des inondations. Les nouvelles constructions dans des zones à risque notamment inondable, comme c'est le cas de nombreuses bâtisses dans les « Bouta ¹ » et surtout sans respect des normes de construction, augmentent les risques pour les habitants ;
- La coordination des efforts humanitaires est cruciale pour fournir une aide rapide et efficace, incluant la distribution de vivres, la fourniture d'abris et de soins médicaux.

Ces exemples montrent que l'impréparation dans la gestion des personnes déplacées par suite des inondations à N'Djamena est

¹ Le Bouta en arabe tchadien signifie bas-fond

un problème complexe qui nécessite des solutions intégrées et coordonnées pour améliorer la résilience des communautés face aux catastrophes naturelles.

2.7.2. Comment améliorer la préparation de cette prise en main

Pour améliorer la préparation face aux inondations à N'Djamena et mieux gérer les personnes déplacées, plusieurs solutions peuvent être envisagées :

Moderniser et de renforcer les infrastructures existantes pour les rendre plus résistantes aux inondations. Cela inclut la construction de routes surélevées, de ponts robustes et de systèmes de drainage efficaces pour évacuer rapidement les eaux de pluie : Réaliser une planification urbaine rigoureuse est nécessaire pour éviter la construction dans les zones à risque. Les autorités doivent mettre en place des réglementations strictes pour s'assurer que les nouvelles constructions respectent les normes de sécurité et sont situées dans des zones moins vulnérables aux inondations ; Mettre en place des systèmes d'alerte précoce pour informer rapidement les populations des risques d'inondation. Ces systèmes peuvent inclure des alertes par SMS, des annonces à la radio et à la télévision, ainsi que des sirènes dans les zones à risque :

Il est essentiel de sensibiliser les communautés aux risques d'inondation et de les former aux mesures de prévention et de réponse. Des campagnes de sensibilisation peuvent être organisées pour informer les habitants des comportements à adopter en cas d'inondation et des moyens de protéger leurs biens ;

Améliorer la coordination entre les différentes organisations humanitaires pour assurer une réponse rapide et efficace en cas de catastrophe. Cela inclut la mise en place de centres de coordination, la formation des équipes de secours et la création de stocks de secours d'urgence ;

Former et équiper les communautés locales pour qu'elles puissent réagir rapidement et efficacement en cas d'inondation. Cela peut inclure la formation aux premiers secours, la création de comités de gestion des catastrophes et la mise en place de plans d'évacuation.

En mettant en œuvre ces solutions, N'Djamena pourra mieux se préparer aux inondations et réduire les impacts sur les populations vulnérables.

3. Discussions

Présentant le profil démographique des personnes déplacées : Notre étude a montré que 57% des personnes déplacées sont des enfants de moins de 18 ans, suivis par 24% de femmes adultes et 16% d'hommes adultes. Les résultats de notre étude sont similaires à ceux de l'OIM (2024), qui ont montré une forte proportion d'enfants parmi les personnes déplacées. D'autres études, comme celle de Romain Gouataine Seingue (2023), confirment également cette tendance dans les zones touchées par les inondations.

Parlant des sites d'accueil des réfugiés : nos résultats ont montré que ceux de N'Djamena tels que Milézi 1 et 2, Koundoul 1 et 2, Kabé 1 et 2, et Sokolo accueillent un nombre significatif de réfugiés. Les observations de terrain et les rapports de l'OIM (2024) corroborent nos résultats sur la répartition des réfugiés dans les différents sites de N'Djamena.

Relevant les impacts des inondations, nos résultats ont montré que les inondations causent des dégâts considérables aux infrastructures urbaines, rendant les déplacements difficiles et augmentant les risques sanitaires. Les travaux de Romain Gouataine Seingue (2023) et les rapports de l'OCHA (2024) soulignent également les dégâts importants causés aux infrastructures urbaines et les défis posés aux efforts de secours. AU sujet de la Sécurité alimentaire : Les pertes de récoltes et de stocks alimentaires rendent les populations vulnérables à la

malnutrition et à la famine. Les conclusions de notre étude sur la sécurité alimentaire sont en phase avec celles du PAM (2024), qui met en évidence les pertes de récoltes et la vulnérabilité accrue des populations.

Faisant allusion aux conséquences sur la santé, dans nos travaux ont établi que les conditions d'hygiène déficientes et l'accès limité aux soins de santé augmentent les risques de maladies infectieuses. Les rapports de l'OCHA (2024) et les études de Myriam Hachimi Alaoui (2014) confirment les risques sanitaires accrus dus aux conditions d'hygiène précaires et à l'accès limité aux soins de santé.

Ur le plan d'urbanisation et de la vulnérabilité, nos résultats montrés que l'urbanisation rapide et non contrôlée a contribué à la vulnérabilité des zones inondables de la ville de N'Djamena. Les observations de notre étude sur l'urbanisation rapide et non contrôlée sont soutenues par les travaux de Ferruccio Pastore (2002) et les rapports de la République du Tchad (2014).

Nos résultats sont cohérents avec ceux obtenus par d'autres auteurs et institutions, soulignant les défis complexes posés par les inondations à N'Djamena. Il est crucial de renforcer les infrastructures, de mettre en place des mesures de prévention et de coordonner les efforts humanitaires pour améliorer la résilience des communautés face à ces catastrophes naturelles.

Conclusion

Les inondations à N'Djamena ont eu des conséquences dévastatrices sur les infrastructures urbaines, la sécurité alimentaire, la santé et la vulnérabilité des populations. Les dégâts aux infrastructures compliquent la vie quotidienne des habitants et ralentissent les efforts de secours. Les routes endommagées rendent les déplacements difficiles, isolant certaines parties de la ville et compliquant la distribution de l'aide humanitaire. Les installations sanitaires endommagées augmentent les risques sanitaires, notamment la propagation de

maladies hydriques. La sécurité populations vulnérables à la malnutrition et à la famine. Les conditions d'hygiène déficientes et l'accès limité aux soins de santé augmentent les risques de maladies infectieuses. Les inondations contaminent les sources d'eau potable et endommagent les infrastructures de santé, réduisant la capacité des établissements à fournir des soins adéquats. Les camps de déplacés, où les conditions d'hygiène sont précaires, facilitent la propagation des maladies. L'urbanisation rapide et non contrôlée contribue à la vulnérabilité des zones inondables, amplifiant les impacts des inondations. Les nouvelles constructions dans des zones à risque, sans respect des normes de construction, augmentent les risques pour les habitants. Ensuite, la coordination des efforts humanitaires est cruciale pour fournir une aide rapide et efficace, incluant la distribution de vivres, la fourniture d'abris et de soins médicaux.

En fin, il est impératif de renforcer les infrastructures, de mettre en place des mesures de prévention, de coordonner les efforts humanitaires et de sensibiliser les populations aux risques liés à l'urbanisation dans des zones à risque pour protéger les communautés et améliorer leur résilience face aux catastrophes naturelles.

Références bibliographiques

Annalisa Lendaro, 2011, « Le pouvoir de la catégorie. Les politiques publiques et l'insertion professionnelle des immigrés en France et en Italie », Revue européenne des migrations Internationales, vol. 27 - n°2 | 2011, pp. 35-55

Ferruccio Pastore , 2002, « Les politiques d'intégration et le rôle des acteurs nationaux et locaux dans les pays d'origine et d'accueil ».

Myriam Hachimi Alaoui, 2014, « l'immigration Familiale : Une Obligation d'Intégration Républicaine. Le cas du contrat d'accueil

et d'intégration », Migrations Société, vol. 26, n° 155, 2014, pp. 49-66.

PAM, 2024, Projet de plan stratégique de pays – Tchad (2024–2028), 53p.

République du Tchad, 2014, Rapport d'évaluation des capacités nationales pour la réduction des risques, la préparation et la réponse aux urgences, au Tchad 43p, Avril 2014.

République du Tchad, PNUD, 2014, Plan d'organisation des secours du Tchad, 131 p.

Romain GOUATAINE SEINGUE, 2023, Changements climatiques et inondations de la ville de N'Djamena (Tchad), RASS. Pensées Genre. Penser Autrement. VOL 3, No 2 (2023), pp38-53.

Tchad, OCHA, 2024, Rapport de situation des inondations n° 01 (27/08/2024).

Tchad, OCHA, 2024, Rapport de situation des inondations n° 02 (06/09/2024).

Tchad, OCHA, 2024, Rapport de situation des inondations n° 03 (01/10/2024).

Tchad, OCHA, 2024, Rapport de situation des inondations n° 04 (15/10/2024).

Tchad, Plan d'Action National de Réduction des Risques de Catastrophes 2015-2020, 2015, république du Tchad septembre 2015.

Webographie

<https://www.migrationdataportal.org/fr/themes/migration-environnementale>.